

Dictionnaire interarmées. Termes militaires et paramilitaires [Pierre Boi]

Autor(en): **Henrotin, Joseph**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **151 (2006)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

est le seul programme pour l'usine de Long Beach. Plus encore, le constructeur a fait produire les pièces et les groupes d'assemblage de façon décentralisée, dans plusieurs Etats. Ceci explique le soutien et la pression des parlementaires en faveur du programme.

Ainsi, en prévision de la séance budgétaire du 1^{er} octobre 2006, l'*US Air Force* et ses supporters/lobbies se sont battus pour le maintien de l'enveloppe

globale, ainsi que le soutien aux programmes sensibles: *F-22* et *F-35*. De leur côté, les élus parviendront à faire allonger la série au-delà de 180 appareils, même si l'*US Air Force* n'a demandé ni budgété un seul de ceux-ci.

Attachez vos ceintures, car ces mêmes arguments raisonnent dans les couloirs de Berne. Depuis l'Affaire des *Mirage*, la politique du Groupement de l'Armement (Armasuisse), à

travers un réseau d'entrepreneurs généraux et de sous-traitants, a eu pour but d'assurer que les programmes suivent aussi près que possible les répartitions linguistiques et cantonales. Le succès est à ce prix. Nous devons à cette politique, en particulier, le sans-faute du *Léopard* du *Hornet*. Car le soutien des élus et des entreprises est désormais devenu le facteur clé dans les acquisitions d'armement.

A+V

«Dictionnaire interarmées. Termes militaires et paramilitaires»

En consultant le *Dictionnaire interarmées. Termes militaires & paramilitaires*¹ de Pierre Boi, on constate d'emblée que l'ouvrage, produit par un seul auteur, est impressionnant. Avec ses 643 pages et ses 23000 entrées en anglais, il dispose également d'un bréviaire de 199 pages développant des acronymes anglais. L'ouvrage est d'utilisation aisée, chaque entrée permettant de contextualiser le terme, éventuellement de le développer; il donne sa traduction en français. Très utilement, l'auteur a adjoint à son ouvrage des tables d'équivalences de grades, de températures, de surfaces, de volumes et de mesures.

Les traductions des termes, de même que la qualité de leurs contextualisations s'avèrent excellentes, en faisant naturelle-

ment un ouvrage que tout officier francophone, ayant des relations avec l'Union européenne, l'OTAN, que tout officier anglophone sera heureux de posséder. C'est, en particulier, la focalisation sur des termes techniques afférents aux domaines terrestres, navals et aériens qui s'avère la plus précieuse. De nombreux termes inhérents à la gestion des ressources humaines en milieu militaire s'y retrouvent également. Insuffisamment traités par les dictionnaires classiques, ces domaines sont ici bien couverts. Assez utilement, enfin, ce dictionnaire est complété par un index en français, permettant de retrouver les traductions anglaises des entrées recherchées. L'ouvrage n'est, certes, pas pour autant dénué de défauts: il traite mal la terminologie propre à la stratégie théorique ou à la di-

plomatie. Des termes, pourtant utiles et communément utilisés aux États-Unis ou en Grande-Bretagne, ne s'y retrouvent pas, par exemple *blue on blue* (engagement fratricide) ou *blue/brown/green water navy*. Plusieurs acronymes, dont l'armée américaine raffole, donc éminemment utiles dans des processus de planification interarmées, sont absents.

On arguera toutefois qu'une telle tâche est extrêmement lourde, le *Dictionnaire of military terms* américain recensant plus de 50000 entrées. In fine, l'ouvrage de Pierre Boi s'avère très précieux pour les opérationnels, mais également pour les fonctionnaires et étudiants ayant à travailler sur les questions d'ordre militaire.

(Joseph Henrotin)

¹ Paris, La Maison du dictionnaire, 2005.